

Pensée pour la Belgique

La date anniversaire de l'indépendance belge a été non pas fêtée. — l'idée de fête est hors de notre pensée à tous — mais célébrée comme il convenait. Nous sera-t-il permis, à cette occasion, de dire un peu l'émotion qui nous étirent au nom seul de la Belgique, non seulement à cause de sa grandeur morale au milieu des ténailles attentées dont elle fut victime, mais encore au souvenir des joies ineffables qu'en hôte amène elle-offrait à nos pèlerins, assidus et fervents, toujours assoiffés de son art robuste et vivant, de sa beauté historique, de son idéal, dont nous félicitons la divine palpitation, si près de notre idéal esthétique à nous.

Aujourd'hui, où tant de drames ont ensanglanté cette terre de labeur et de recueillement, où tant de ruines se sont accumulées, par quoi les barbares voudraient effacer l'écriture monumentale des siècles, nous, les Parisiens, épris du pittoresque flamand, nous avons la fringale de Bruxelles, de Bruges, de Louvain, de Malines, d'Anvers, d'Ypres, de Gand, de Dixmude, — fringale, hélas! vaine et dolente; — et lorsque nous rencontrons dans nos rues des soldats belges, avec leurs uniformes aux tons caractéristiques, cela nous donne la vision intérieure de tout ce que nous aimons à aller admirer dans le décor si beau, des villes grandes ou petites, agitées d'une vie intense, ou bercées par la chanson lointaine et silencieuse d'une légende; la vision intérieure aussi de tout ce devant quoi nous aimons aller prier dans les sanctuaires et les musées, illuminés du génie de toute une race.

En 1910, j'avais voulu, comme beaucoup de Parisiens, visiter l'admirable exposition de l'Art belge au dix-septième siècle, celle que le roi Albert avait nettement définie dans son discours inaugural, en disant quelle était faite "afin que la Belgique indépendante soit partout considérée comme un pays épris du Beau, comme un pays de lumière et de progrès." En sortant des salles du Palais du Cinquantenaire, les yeux grisés par la splendeur des Rubens, des Van Dyck, des Fyt, des Breughel, des Bdaauer, des Craesbeeck, des Jordans, des Téniers, des de Vos, et des tapisseries, et des armures, et des gravures, et des intérieurs reconstitués, au milieu desquels circulaient, majestueux, des halbardiers en leurs costumes d'une si curieuse évocation d'antan, j'assistai, en avant des portiques du palais, à une répétition qui m'arracha brusquement de l'ambiance d'enchantement de tout ce passé.

dix-sept ans: ces surgalopins, brûlant d'égalier leurs aînés, les surhommes, s'amusaient à terroriser les femmes et bridaient à chaque instant leur revolver en menaçant de tout fier. A Jeimon, pendant un combat les Allemands trouvent dans la gare un certain nombre de blessés russes que des infirmiers pansaient. Il les placent de leur battonnette, les assomment à coups de crosse, versent sur eux de la benzine et de l'esprit-de-vin, puis enflamment leurs vêtements. Ah! que leur compte sera gros!

Le "Tour" des chiens

Mme la comtesse de Yourkévitch mérite bien d'arborer à son corsage les insignes émaillés de la Croix-Bleue, sœur cadette de la Croix-Rouge; elle a, en effet, fondé à Neuilly un refuge d'animaux, auquel sont annexés, en Seine-et-Oise, deux hôpitaux de plein air. L'installation de la rue Chauveau, No. 64, a bénéficié, au printemps, d'une publicité inattendue et indésirable, le comte Zeppelin ayant gratifié d'une bombe assassine, dont se voit encore les traces, l'œuvre de la comtesse russe.

Je voudrais signaler à l'attention de tout pour chiens, qui est une forme ingénieuse et nécessaire d'assistance. Une petite porte, quelques marches à monter, et d'une sorte de terrasse meublée de fauteuils de plage, où domine une immense cour à séparations de hauts grillages et entourée de box alignés, constructions de bois peintes en rouge, garnies à l'intérieur de linoléum tigré; le sol bitumé partout est extrêmement propre, grésillé, et malgré qu'il y ait là plus de cent cinquante chiens de toutes espèces et de tous pays, on n'entend pas de bruit, pas de disputes, pas de parlementarisme, l'entente. Gros, petits, poil ras et poils longs, tout le monde vit en parfaite intelligence, sans se mordre, sans grogner, sans chercher à s'arracher un peu de l'assiette au beurre, représentée en la circonstance par des écuelles de soupe.

Du reste, l'éloge est fait par les chenilles eux-mêmes, il en est qui ne veulent plus quitter l'endroit; un certain Marquis, loulou noir aux idées de derrière la tête, déjà donné trois fois, s'est échappé de chez ses nouveaux maîtres, et obéissant à la fidélité, tout au moins de l'estomac, a réintégré le refuge. C'est une Thébaïde et non une prison; ces innombrables quatre pattes ont chacun leur nom, dont on les appelle après qu'il a été inscrit sur le registre d'arrivée, ils répondent joyeux, sautant aux grillures qui s'ouvrent aisément, faisant autour de leur bienfaitrice une figuration pittoresque. Policiers, caniches, bulls, épagneuls, bruxellois, c'est un échantillonnage de toutes les races. Un soldat belge a apporté un gosse foncé et grognon qui a fait avec lui toute la campagne et qui, pour ce, a été nommé "Ypres"; un évacué de Senlis a confié ce griffon, dont les yeux reflètent encore des visions apurantes; un inconnu, miséreux et à bout, a mis dans un sac de toile ce pauvre vieux papillon blanc, et l'a déposé par dessus le mur plutôt que de le jeter à la rivière; un mobilisé n'amené avant de partir son brave compagnon qui ne pouvait rester au foyer désert, et, l'autre semaine, profitant d'une permission, il est venu le voir, et à même demandé à le sortir avec lui, comme on fait pour un collègue ou un malade; "Prince", un saint-bernard qui a des allures de lion, une placidité lourde de fauve, et dans le regard la nostalgie d'autres décors, appartenait à un chanteur de l'Opéra actuellement au front; etc., etc.

Chauveau est une solution bienfaisante, une louable et coûteuse fantaisie d'une amie des animaux. MAURICE GUILLEMET.

LES CRIMES CONTINUENT

Combien de sous-marins allemands ont été coulés? L'amiral von Tirpitz seul le sait exactement; et il s'en fait. Mais il en avait remis de nouveaux sur le chantier et M. Zimmermann déclare: "L'Allemagne ne renoncera pas à la guerre sous-marine." M. Wilson ne s'est pas contenté de démontrer, dans sa note, que la pratique allemande, la forme moderne de la guerre de pirates, constitue à l'égard des neutres une violation flagrante du droit des gens; il dit, expressément, que la destruction d'un navire de commerce ou d'un paquebot même ennemi, quand le caractère et le cargaison du vaisseau n'ont pas été constatés au préalable, constitue "un acte illégal," et, lorsqu'il cause la mort de passagers appartenant à des pays neutres, "manifestement indéfendable."

"Les droits des neutres en temps de guerre sont fondés sur un principe, non sur un expédient, et les principes sont immuables." Parler de droit et de principes aux Allemands! Ils ont répondu en torpillant une vingtaine de bateaux, navires de commerce et chalutiers anglais, le vapeur américain "Leelanaw," des barques finlandaises, des vaisseaux danois, suédois et norvégiens, qui n'avaient aucune contrebatterie à bord. De nombreux marins ont péri, et plusieurs femmes. Il semble bien que la patience américaine soit à bout. Les gouvernements scandinaves sont condamnés au silence. Mais que de haines s'assassinent! Les hommes de mer, les Allemands exceptés, ont un sentiment particulièrement vif de l'honneur. Il viendra un jour où les rochers même des fjords écrieront.

Mais l'Allemagne, étant encore debout, paraît se complaire dans la haine du monde. Comme elle s'acharne sur mer contre des bateaux sans défense, elle s'acharne sur terre, délibérément, contre les précieux monuments de nos villes ouvertes ou fortifiées, et insiste, avec une fureur méchante, dans ses attentats à la beauté. La cathédrale de Reims a reçu de nouveaux obus qui ont réduit en poussière un portant ogive et des colonnes de l'abside. Les ruines d'Arras ont vécu, comme les ruines d'Ypres, si tragiques encore, dans leur majesté désolée, il y a quelques mois. Ces robes et ces dentelles de pierre, nobles ou charmantes, ne sont plus que d'informes débris, comme de la bâtisse moderne la plus vulgaire qu'un incendie a détruite. Les traces mêmes de la beauté ont disparu, d'une beauté qui ne vivra plus que dans la mémoire des hommes qui l'ont connue et par la malédiction de l'humanité.

Et que d'autres crimes encore! Nous avons dûment reconstitué l'histoire du martyr de la Belgique. Celui de la Pologne n'a pas été moins douloureux; les bourreaux ont opéré sur une plus grande étendue, avec une sauvagerie peut-être plus exaspérée, et ils continuent: plusieurs milliers de villages incendiés, complètement rasés,

d'innombrables fermes, métairies et châteaux pillés et brûlés, des centaines d'églises saccagées et détruites, des forêts de 15,000 hectares abattues, et des exécutions en masse, pendaisons et fusillades, toutes les horreurs, de massacre par ordre et le viol toujours impuni dans l'universelle dévastation. La bête humaine n'a jamais été plus atroce. Et qui l'a déchaînée? Un seul homme.

Je dis, avec le poète vengeur, qu'il finira bien par hurler. POLYBE.

LA QUESTION DU RECRUTEMENT EN ANGLETERRE

Un discours de Lord Kitchener. Londres, 9 juillet. Une grande manifestation patriotique a eu lieu cet après-midi au Guildhall, au cours de laquelle lord Kitchener a pris la parole au sujet du recrutement.

Nous sommes maintenant, a-t-il déclaré en substance, dans une situation infiniment plus favorable qu'il y a dix mois. Mais il faut compter que la guerre sera longue. De la préparation méthodique de l'Allemagne, due à ses efforts prolongés pendant quarante ans il est résulté une organisation militaire complète; jamais auparavant une autre nation ne s'est organisée d'une façon aussi méthodique pour imposer sa volonté à d'autres nations. Il est vrai que grâce à cette préparation, l'Allemagne a été à même d'employer toutes ses ressources dès le début de la guerre tandis que les nôtres ont seulement augmenté graduellement, ce qui fait qu'on pourrait dire avec vérité que la force de résistance de l'Allemagne doit diminuer tandis que la nôtre augmente.

Lord Kitchener a dit ensuite que le manque d'équipements et de munitions, qui aurait pu empêcher de demander un plus grand nombre d'hommes, n'existe plus maintenant. Quand les opérations du recrutement national seront terminées, a-t-il ajouté, des démarches seront faites en vue de favoriser l'enrôlement dans l'armée de tous les citoyens non mariés âgés de dix-neuf à quarante ans, qui ne seraient pas employés à la fabrication des munitions. Lord Kitchener a été chaleureusement acclamé.

EXCURSIONS Musique et danse Steamer HANOVER A Mandeville... 50 cents (correspondance par tramways électriques à Abita Springs et Covington.)

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

F. A. BRUNET IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE 313

Louisville & Nashville R. R. Co. La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est.



R. G. HOLZER 317 ET 329 RUE BOURGOGNE NOUVELLE-ORLEANS, LNE. Garage "Holzer" portatif à l'épreuve de la Rouille, et Bâtisse Abri

Bière Regal Chacun trouve quelque chose d'agréable dans la Regal Beer. Tout le monde aime son arôme, tout le monde aime son goût, mais avant tout, tout le monde apprécie ses qualités rafraîchissantes et fortifiantes car il n'y a pas de doute qu'elle fait l'affaire dans ces journées de chaleur.

NATIONAL BREWING CO. NEW ORLEANS, LA. BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG. EAGLE BREW. & OLD HEIDELBERG

Essayez la meilleure Bière pure et à point Aucune ne lui est comparable XXXX Extra Fine Bottled Beer NEW ORLEANS BREWING CO. RUES JACKSON ET TCHOUPITOUAS

Jackson Bohemian Brew Matière à réflexion "Jackson" est une bière pour les hommes de tête aussi bien que pour les artisans bronzés. Elle assiste votre cerveau fatigué et fortifie vos nerfs.

Men of Muscle use Old Quaker Whiskey It brings to tired tissues the vigor of Perfect Grains, pure and undiluted. Discover the difference between just whiskey and real whiskey today — call for Honest Old Quaker

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS (Grande Marque) PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Bechar

Il y a dans l'armée prussienne de Courlande des garçons de quinze à...

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.